

Alexander von Muralt : 1903-1990

Autor(en): **Mercier, André**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **45 (1992)**

Heft 1: **Archives des Sciences**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

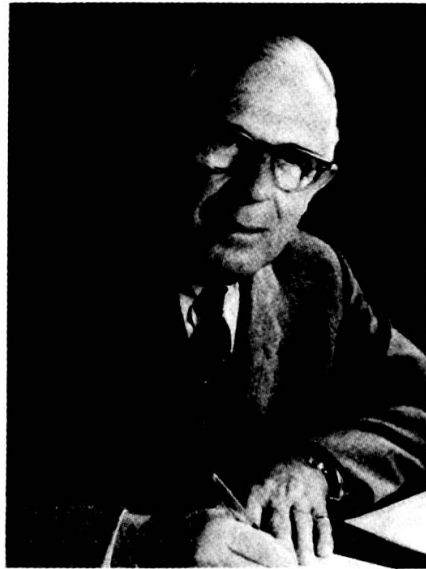
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

| | | | | |
|-------------------|---------|---------|-------------|----------|
| Archs Sci. Genève | Vol. 45 | Fasc. 1 | pp. 103-104 | Mai 1992 |
|-------------------|---------|---------|-------------|----------|



Alex von Muralto

ALEXANDER VON MURALTO, 1903-1990

PAR

André MERCIER

(Université de Berne)

ALEXANDER VON MURALTO est né à Zurich dans une famille qui avait, tant du côté maternel que paternel, des traditions ancrées dans l'exercice de la médecine. La famille de ses ancêtres paternels, d'origine féodale italienne (capitaines de la forteresse de Muralto) avait émigré à Zurich, après avoir embrassé la Réforme, au milieu du 16e s. Il a lui-même choisi la voie de la médecine, non point pour en exercer l'art, mais bien plus pour s'y adonner à la recherche fondamentale en physiologie, domaine auquel il s'était si bien préparé, en obtenant successivement deux doctorats, l'un en physique (Dr. phil.), l'autre en médecine proprement dite (Dr. med.), à la suite d'études et recherches faites d'abord à l'Université de Zurich, puis poursuivies lors de séjours et stages aux Universités de Munich, de Heidelberg et de Harvard. Rentré en Suisse en 1936, il y a occupé la chaire et dirigé l'Institut de physiologie à l'Université de Berne avec une rare maîtrise, et une distinction qui a fait de lui, en définitive, le *grand old man* de la science suisse en cette seconde moitié du 20e siècle, tout au long d'une carrière au cours de

laquelle il s'est dépensé dans la création et le développement d'une organisation scientifique modèle, nommément sur le plan national, mais aussi international, en des efforts couronnés d'un succès inaccoutumé qui ont fait de lui un des savants les plus importants dans la tradition des grands naturalistes suisses, tels les BERNOULLI, les DE CANDOLLE, et d'autres.

C'est ainsi qu'il a présidé, pendant plus de quarante ans, le Fondation Internationale et la Station scientifique du Jungfrauoch, qu'il a dirigé la Fondation des bourses en biologie et médecine, qu'il a présidé de 1947 à 1952 la Société Helvétique des Sciences Naturelles (devenue, plus tard, notre Académie Suisse des Sciences) en lui donnant une impulsion particulière vers un avenir adapté aux conditions totalement nouvelles de l'organisation nationale et internationale de la science, et surtout en établissant les fondements du Conseil national de la Recherche Scientifique en Suisse, qu'il a présidé avec une rare autorité depuis sa fondation en 1954 et jusqu'en 1968. Il a été aussi un des grands recteurs de son université.

Quant à ses recherches, elles l'ont conduit à de nombreuses publications, tant sur la physiologie des muscles et du système nerveux que sur les effets de la haute altitude. Citons ses ouvrages (en allemand) sur la physiologie appliquée, et sur la transmission des signaux le long des nerfs.

Elevé au rang de colonel de l'armée après l'avoir servie, comme officier dans l'artillerie, pendant toute la Seconde guerre mondiale, il a reçu par ailleurs un grand nombre de récompenses dont les principales sont le prix Theodor Kocher, le prix Marcel Benoist, et plus d'une demi-douzaine de doctorats honoris causa en Suisse et à l'étranger.

Un ultime hommage lui a été rendu dans le titre de Membre d'honneur que la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève lui a décerné à l'occasion du 200ème anniversaire de sa fondation. AL. VON MURALT devait cependant mourir à peine cette nomination décidée. Il laisse une trace durable dans les annales de la science à tous les niveaux.